

le 7 décembre 1990

Cher Yves,

Je profite du voyage éclair d'Albert pour lui faire remettre ce petit message. Tout va bien ici ; Albert et moi travaillons d'anache-pied (alors que je devrais rédiger mes notes sur Lowell!), mais il pourra mieux t'expliquer de vive voix, et avec plus de détails, ce que nous avons fait, et je ne le ferai donc pas ici.

Ma grossesse va bien; je suis très vite fatiguée, mais heureusement ce ne sont que les efforts physiques qui me fatiguent: pour les mathématiques tout marche comme d'habitude (c.à.d. quand-même moins vite que je <sup>ne</sup> voudrais!).

Robert et moi avons finalement décidé de ne pas accepter les offres du Michigan et de Berkeley. Nous avons très longtemps hésité, mais Robert est vraiment beaucoup plus heureux ici qu'il ne l'aurait été là-bas. En plus il est presque impossible de vendre une maison ici, sauf à grande perte, ce qui voudrait dire que nous devrions probablement vivre quelques années en appartement avant de recommencer à acheter une maison si nous la vendions maintenant/ le prix qu'on nous en donnerait

ne serait pas suffisant pour payer l'hypothèque). Mais c'est surtout le fait que Robert est beaucoup plus apprécié ici qui nous a décidés. D'autre part, Bell commence à s'intéresser de plus en plus aux ondes, et je me sens un peu plus confortable ici qu'avant. Mais je crois que mon changement d'humeur à l'égard de Bell a beaucoup à voir avec la présence d'Albert: c'est tellement agréable d'avoir quelqu'un avec qui discuter!

Felix Browder de Rutgers m'a appelé il y a quelque temps, pour me demander si j'étais intéressée de venir chez eux comme professeur. (Raphy m'a dit que son intérêt avait été stimulé par la propagande que toi et lui m'aviez faite au Japon: un grand merci!) Si l'offre dont il me parlait à l'époque se réalise, je l'accepterai probablement. Mais le New Jersey a des problèmes budgétaires, et comme Rutgers est une université d'État, je ne sais pas si ils pourront me la faire, cette offre... Pour le moment, je n'ai rien sur papier. On verra bien... En tout cas, je te remercie beaucoup pour ton aide!

Je t'embrasse (sur les 2 joues évidemment),

Ingrid.